

Gerbilles de Mongolie *Meriones unguiculatus*

Gerbille, souvent appelée mérione de Mongolie



SHUTTERSTOCK

Informations générales

Lieu d'origine: steppes d'Asie, autres espèces également en Afrique

Espérance de vie: 3 à 4 ans

Maturité sexuelle: à l'âge de 10 à 12 semaines

Période d'activité: les gerbilles sont crépusculaires. Détenues comme animaux de compagnie, elles sont aussi souvent actives en journée.

Comportement en conditions naturelles

Les gerbilles vivent en grands groupes familiaux avec plusieurs générations de jeunes. Les gerbilles cohabitent en général pacifiquement au sein du groupe. Elles défendent vigilement leur territoire contre les animaux étrangers. Les gerbilles habitent de gigantesques terriers qu'elles ont creusés elles-mêmes et qui sont composés de multiples galeries. Elles y élèvent leurs petits, amassent des réserves de nourriture et se tiennent mutuellement chaud en hiver. Dans leur région d'origine, les steppes mongoles, la température peut atteindre -50°C en hiver.

Comportement

Structure du groupe: dans les familles de gerbilles, seul le couple de parents se reproduit. Les jeunes animaux restent bien au-delà de la maturité sexuelle dans leur famille. Ils ne s'y reproduisent pas, mais participent à l'élevage de leurs frères et sœurs plus jeunes, à la défense du territoire commun, à la constitution des réserves de nourriture et à la construction du terrier familial. La structure des groupes de gerbilles est très similaire à celle des loups.



Famille de gerbilles dans leur terrier qu'elles ont creusé elles-mêmes dans du sable humide: la mère (à droite), jeune plus âgé de la dernière portée (à gauche) et jeunes de la dernière portée (en dessous), encore avec les yeux fermés.



Père (à l'arrière-plan) et fils. Dans ce groupe, après la mort du père due à l'âge, il y a eu des bagarres entre les fils.

Les chercheurs ont constaté que l'expérience acquise en élevant les frères et sœurs plus jeunes permet de mieux réussir plus tard l'élevage de leurs petits, indépendamment du sexe de l'animal le plus expérimenté. Il semble par ailleurs extrêmement difficile dans la nature pour les jeunes gerbilles migratrices d'établir leur propre territoire, de creuser un terrier et de fonder une famille. La meilleure stratégie consiste donc à rester à la maison et à attendre l'opportunité d'occuper un jour le «poste de chef» pour pouvoir ensuite se reproduire. Pour éviter le risque de consanguinité, la femelle reproductrice de chaque famille est sexuellement active en dehors de sa famille, recherche les mâles de familles voisines et ramène ainsi de nouveaux gènes qu'elle transmettra à sa progéniture. Ce comportement a été observé dans la nature.

Agression soudaine: susceptible d'éclater du jour au lendemain entre des membres de la famille jusque-là pacifiques, elle est problématique chez les gerbilles. La plupart des demandes de conseils concernant des gerbilles adressées à la Protection Suisse des Animaux PSA sont dues à une agression soudaine. Les gerbilles ne portent pas pour rien le nom scientifique *Meriones unguiculatus* qui signifie «petit guerrier à griffes». Quand les gerbilles s'agressent, c'est un combat à la vie à la mort, surtout dans un terrarium fermé d'où l'animal dominé ne peut pas s'échapper. Les animaux qui se bagarrent se poursuivent constamment et présentent des traces de morsures à la queue et à la base de la queue infligées durant ces courses-poursuites. Quand l'animal poursuivi fait face, les adversaires tambourinent de leurs pattes avant l'un sur l'autre et plantent leurs crocs dans l'adversaire, formant ainsi une boule inséparable. Les blessures typiques de bagarre sont des morsures aux épaules, à la nuque et au cou. La toute première mesure à prendre consiste donc à séparer immédiatement les animaux qui se bagarrent (attention: mettre impérativement des gants de cuir épais, car les gerbilles belliqueuses mordent tout ce qui est à proximité!) et à les maintenir séparées. Il ne suffit pas d'installer un grillage dans le terrarium, car elles peuvent aussi se mordre le nez et les pattes à travers le grillage. On ne pourra plus laisser ensemble des animaux qui se sont combattus une fois! Si le groupe est assez grand, on peut former deux nouveaux groupes. Il est conseillé d'avoir des différences de poids assez grandes dans les nouveaux groupes.

Des chercheurs de l'université de Halle en Allemagne ont découvert que ces périodes d'agression se produisaient régulièrement, à peu près tous les trois/quatre ans, chez les gerbilles appartenant à des groupes familiaux qui avaient grandi dans la nature. L'agression est souvent déclenchée par

la femelle adulte resp. par la mère et se traduit par l'expulsion d'un à deux animaux du groupe. L'agression est due à la concurrence pour la reproduction et aux conflits hiérarchiques. Personne n'a encore étudié les raisons d'une agression soudaine dans des groupes de même sexe, mais il est probable qu'il s'agisse aussi de conflits hiérarchiques. La seule prévention consiste à constituer des groupes d'âge et de poids différents (p.ex. père et fils) dans lesquels la hiérarchie entre les animaux (généralement, plus le poids est élevé, plus le rang est élevé) est claire. Étant donné que l'agression est moins fréquente chez les mâles, les **groupes constitués uniquement de mâles sont généralement plus pacifiques que les groupes de femelles** – contrairement aux autres rongeurs où les groupes de mâles ne sont pas recommandés! Les chercheurs de Halle ont certes constaté que le profil hormonal diffère entre les animaux qui vont attaquer, ceux qui ont un comportement neutre et qui peuvent rester dans la famille et ceux qui sont expulsés. Mais dans les faits, on n'a la plupart du temps aucun signal d'alerte du moment où l'agression inattendue va se déclencher. Une plus grande prudence est toutefois de mise lorsqu'on modifie les conditions de détention, par exemple, en ajoutant un deuxième terrarium qui pourrait constituer un territoire à défendre ou lorsque l'un des animaux plus âgés, plus lourds (et donc plus élevés dans la hiérarchie) tombe malade ou meurt. **Remarque:** une agression soudaine n'est pas un trouble du comportement, mais un comportement normal des gerbilles qui, en captivité, peut rapidement se terminer par la mort, car l'animal dominé ne peut pas s'échapper. Dans la nature, les animaux attaqués migreraient (ce qui équivaut généralement aussi à une condamnation à mort).

Socialisation: selon l'ordonnance sur la protection des animaux, les animaux appartenant à des espèces sociales comme les gerbilles doivent avoir la possibilité d'entretenir des contacts sociaux appropriés à leur espèce. **Concrètement, cela signifie que les gerbilles ne doivent pas être détenues seules mais en groupes.** Mais il arrive souvent qu'un animal âgé issu d'un groupe survive. Que faire dans ce cas? On sait parfaitement qu'il est difficile de faire cohabiter des gerbilles adultes avec des individus provenant d'un autre groupe parce qu'elles portent l'odeur de leur groupe d'origine et que, par nature, elles iront à l'affrontement. On conseille généralement de former de nouveaux groupes avec des animaux âgés de 5 à 8 semaines maximum, c'est-à-dire avant que la glande ventrale ne se développe et que les animaux commencent à manifester un comportement de marquage et territorial.

Différentes méthodes de socialisation sont recommandées: le changement de cages, la méthode du petit espace, le terrain neutre. Il n'existe pas d'études systématiques sur ce qui fonctionne le mieux. Cela dépend aussi des animaux qu'il faut socialiser et de ce qu'ils ont comme expériences sociales.

Le **changement de cages** implique de placer les animaux qu'il faut socialiser tous les jours pendant plusieurs semaines dans le terrarium de l'autre animal ou d'échanger les terrariums. L'objectif est qu'ils parviennent à s'habituer à l'odeur du futur partenaire et à l'accepter. Cela n'empêchera toutefois pas le risque de confrontations lorsqu'on les met ensemble même au terme de plusieurs semaines. Il n'est pas conseillé de se contenter de diviser un grand terrarium par un grillage au milieu, puis d'échanger les animaux d'une moitié à l'autre. De graves bagarres avec morsures peuvent survenir à travers le grillage. La **méthode du petit espace** consiste à placer les animaux qu'il faut socialiser dans une cage de transport si petite qu'ils ne peuvent pas s'y redresser. L'idée est qu'ils ne se battront pas s'ils ne peuvent pas se mettre debout. Cette méthode est **très problématique** en matière de protection animale parce que les animaux sont exposés à un stress énorme, inévitable et totalement anormal. La méthode du **terrain neutre** consiste au contraire à rassembler tous les animaux sur une grande surface proposant plein de distractions, d'occupations et de nombreux endroits pour se cacher, mais sans impasse. Cela permet de les observer pendant plusieurs heures, sachant qu'il faut toujours être prêt à intervenir et à les séparer en cas de bagarres. Dès qu'un animal s'intéresse un peu trop à un autre, il faut le distraire. Les signes positifs d'intégration se

manifestent lorsque les animaux plus petits ou plus jeunes couinent en direction du plus grand animal ou lui donnent de petits coups sous le menton ou se font mettre sur le dos et nettoyer (souvent sans ménagement) par ce dernier. Le fait de se reposer entassés les uns sur les autres montre clairement que la socialisation a réussi. Cependant, les claquements de dents, le battage de la queue (qui indique une grande excitation), les courses-poursuites sont autant de signaux de danger. Il faut alors essayer de distraire l'animal qui poursuit l'autre. On peut, par exemple, lui présenter un aliment qu'il aime, souffler un peu sur lui, vaporiser quelques gouttes d'eau ou verser deux à trois gouttes d'huile de table sur son pelage. L'animal distrait s'occupera d'abord de la nourriture ou de se nettoyer et oubliera son «adversaire». Mettre un animal adulte en présence non pas d'un seul jeune animal mais de trois ou quatre jeunes animaux est aussi une bonne stratégie de diversion pour les socialiser. Comme ils s'agitent dans tous les sens, l'animal adulte peut difficilement se concentrer sur un seul. De façon typique, on observe que les jeunes animaux se retirent dans des tubes dans lesquels l'animal adulte entre la tête et bat de la queue avec excitation. Les jeunes couinent alors dans sa direction (geste de soumission qui a généralement pour effet d'inhiber l'attaque), l'animal adulte se détourne et commence à la place soit à mordiller des branches ou du carton soit à envoyer violemment de la litière avec des coups de tête dans le coin (comportement de déplacement et de réduction de l'excitation). Il est parfois également recommandé de saupoudrer les animaux de shampoing sec pour masquer l'odeur de l'individu ou pour la même raison de baigner les animaux dans une tisane à la menthe refroidie. Comme les gerbilles ont un très bon odorat et qu'elles risquent en outre de s'enrhumer lorsqu'elles sont mouillées, il est déconseillé d'opter pour ces solutions probablement peu efficaces.

Étant donné qu'il y a toujours un risque important de blessures par morsures, voire de mort, lorsque l'on tente de socialiser des gerbilles, il faut procéder de manière pragmatique quand elles sont adultes. La socialisation avec des mâles adultes et plusieurs jeunes mâles âgés de moins de 8 semaines ou avec un mâle adulte et une femelle adulte en période d'œstrus (toutefois difficile à constater sans frottis ni microscope) est plus susceptible de réussir, mais avec les conséquences désagréables d'une progéniture non désirée... Il est préférable de tenter la socialisation avec des animaux provenant d'un refuge que l'on pourra éventuellement redonner au refuge si cela ne fonctionne pas, et non avec des animaux achetés en animalerie (pas de possibilité de retour). Si cela ne marche pas lors d'une tentative, il ne faut plus réessayer, car la fois suivante, l'animal qui a fait de mauvaises expériences, qui a peut-être été mordu ou qui a mordu lors de la première tentative, réagira encore plus rapidement avec agressivité. Qui plus est, les tentatives de socialisation constituent un stress énorme pour les animaux. Si les animaux ont plus de 3 ans, leur âge ne permet plus de tenter de les socialiser.

Groupes recommandés pour la détention comme animal de compagnie: on recommande des groupes du même sexe, mâles ou femelles, de 2 à 6 individus (en fonction de l'espace). Les groupes de même sexe n'excluent toutefois pas les risques d'agression soudaine. La détention de couples ne convient pas, car elle peut signifier une portée de 4 à 10 petits toutes les 4 à 5 semaines. Il n'est pas conseillé de stériliser le mâle d'un couple mixte. Des chercheurs de l'université de Halle ont constaté qu'un tiers des mâles castrés appartenant à de tels couples sont brusquement et inexplicablement retrouvés morts dans l'enclos. Ils émettent l'hypothèse que la femelle soumet un mâle stérile à un tel stress qu'il en meure.

Communication: les gerbilles communiquent par des marques odorantes. Elles étalent la sécrétion huileuse de la glande ventrale sur des objets situés sur leur territoire, mais aussi sur des congénères, ce qui produit une odeur propre au groupe. On reconnaît le comportement de marquage au fait que les gerbilles rampent sur l'objet à marquer en aplatissant le ventre. La sécrétion de la glande ventrale a une odeur presque agréable pour l'homme, légèrement musquée. Contrairement aux souris et aux rats domestiques, les gerbilles ne marquent pas avec leur urine. Comme ce sont des animaux du désert, elles n'émettent que peu d'urine très concentrée, les terrariums de gerbille ne sentent donc pas aussi vite mauvais. La litière reste longtemps sèche. Les gerbilles communiquent également par ultrasons, mais surtout lors des conflits et de la reproduction. Les jeunes gerbilles encore aveugles et nues qui tombent du nid appellent la mère dans la gamme de fréquence des ultrasons.



Creusement stéréotypé, ce trouble du comportement survient lorsque les jeunes gerbilles ne peuvent pas grandir dans le terrier parental.

Terrier

Dans la nature, une gerbille sans terrier se transforme très vite en gerbille morte et mangée. Elle a pour prédateurs les renards corsacs, les chats sauvages manul, les rapaces, les serpents. La famille et le terrier partagé sont absolument nécessaires à sa survie. Il n'est donc pas surprenant que des gerbilles qui grandissent sans terrier développent le trouble du comportement du «creusement stéréotypé» qui consiste à gratter le sol dans les coins de la cage pendant quelques minutes et qui peut prendre jusqu'à un quart de leur temps d'activité. Ce trouble du comportement se manifeste parce que les jeunes gerbilles sans terrier détenues dans une cage avec peu de litière tentent en vain de creuser un terrier. Elles continuent de creuser par frustration, sans jamais parvenir à construire un terrier et restent ainsi prisonnières d'une sorte de boucle comportementale sans fin. Cependant, dès qu'on leur donne un terrier, même si elles ne l'ont pas creusé elles-mêmes, le comportement de creusement redevient normal. Ces résultats de la recherche ont désormais conduit la législation suisse sur la protection des animaux à imposer une litière épaisse pour la détention de gerbilles afin de leur permettre de creuser un terrier. L'ordonnance sur la protection des animaux prévoit d'avoir une litière de 25 cm, sachant qu'il faut une litière de 40 cm de profondeur pour que les terriers soient plus stables et plus complexes. La détention d'animaux de laboratoire permet aussi l'utilisation de terriers artificiels au lieu de la litière profonde, ce qui n'est pas autorisé pour les animaux de compagnie. Il vaut mieux pour les animaux qu'ils puissent creuser eux-mêmes, premièrement parce que c'est une bonne occupation et deuxièmement parce que le terrier change constamment. Les anciennes galeries et les nids s'effondrent. Les animaux en creusent de nouvelles et changent de lieu de nidification tous les 3 à 5 jours. Dans la nature, c'est probablement une bonne stratégie pour éviter l'accumulation d'un trop grand nombre de parasites dans le nid.

Mode de détention

Enclos: les gerbilles doivent être détenues dans des enclos spacieux avec une litière profonde dans laquelle elles peuvent construire un terrier. Les cages grillagées pour rongeurs vendues dans le commerce sont trop petites et ne conviennent pas à la détention respectueuse des besoins des gerbilles, car elles ne permettent pas d'y mettre une litière suffisamment profonde. Les terrariums pour rongeurs ou les aquariums éventuellement avec un grillage sur le dessus sont une possibilité.

Des enclos à plusieurs étages, comme la maisonnette pour gerbilles (de Kleintierställe, voir les liens), dont la partie inférieure peut être recouverte d'une litière profonde, conviennent également. L'idéal serait un espace de plusieurs mètres carrés avec une litière d'au moins 40 cm de hauteur et, encore mieux, de 70 à 80 cm pour leur permettre de creuser. Du point de vue de la protection des animaux, le minimum serait un terrarium de 140 x 60 x 60 cm pour 2 à 4 animaux, sachant que plus c'est grand, mieux c'est. Il n'est pas prouvé que les agressions soudaines se développent plus dans de grands terrariums.

Il faut positionner l'enclos de sorte qu'une petite partie soit un peu exposée au soleil quelques heures par jour, car les gerbilles aiment se coucher au soleil. Le terrarium doit être entièrement à l'abri des courants d'air. Les pièces dans lesquelles on fume ne sont pas appropriées à la détention des animaux.

Aménagement et nettoyage du terrarium: le terrarium doit être rempli d'une litière appropriée d'au moins 40 cm de hauteur, p.ex. un mélange de copeaux de bois, de foin, de paille dépoussiérés et de branches. Les gerbilles doivent également disposer d'un bain de sable. Le bain de sable et le bol ou le distributeur d'eau sont fixés à une paroi ou placés sur des surfaces surélevées pour éviter qu'ils ne soient enterrés. L'enclos sera doté de tubes en carton ou en liège, d'endroits pour se cacher et de branches en bois. Mais il faut savoir que les gerbilles vont aménager elles-mêmes leur «logement» en creusant des tunnels et des nids. Boîtes en carton et branches insérées dans la litière permettent de rendre l'ensemble de la structure plus stable. On peut aussi utiliser du sable



Terrarium de 120 cm de long avec une litière profonde pour creuser un terrier. Possibilités supplémentaires de sorties sur le toit du terrarium.

humide ou de la terre comme substrat pour creuser, mais il faut savoir qu'ils sont extrêmement lourds et sentent plus vite mauvais que la litière de copeaux de bois absorbante. Des carreaux de céramique retournés et des pierres sur le sol du terrarium contribuent à l'usure des griffes.

Attention: les pierres et autres accessoires d'aménagement lourds doivent être placés de manière stable sur le fond de l'enclos avant d'y mettre la litière. Autrement, les gerbilles risquent de se glisser sous la pierre et de se faire écraser. Le nettoyage du terrarium demande peu de travail, étant donné la très faible quantité d'urine hautement concentrée éliminée par les gerbilles et l'activité de marquage à l'aide de la glande ventrale (au lieu de l'urine) qui génère peu d'odeurs. En fonction du nombre d'animaux et de la taille du terrarium, il n'est généralement nécessaire de changer complètement la litière que tous les 2 à 3 mois. Le nettoyage du terrarium est extrêmement stressant pour les animaux, raison pour laquelle il ne faut pas le faire trop souvent. Pour réduire le stress, il est conseillé de mettre une partie de l'ancien matériel de nidification dans le terrarium dont la litière vient d'être changée. De nombreuses gerbilles utilisent le bain de sable comme endroit pour déféquer, il suffit donc de changer régulièrement le sable. Le bain pour l'entretien du pelage ne se fait que dans du sable frais.

Exigences légales minimales: les exigences légales minimales sont régies par l'ordonnance sur la protection des animaux (OPAn) et consultables en ligne sur le site de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV). Notons que ces indications concernant le minimum imposé par la loi ne constituent en aucun cas des conditions de détention optimales des animaux! Toute personne qui ne respecte pas ces exigences légales minimales s'expose à des sanctions. Selon l'annexe 1, chiffre 43 de l'OPAn, l'enclos doit avoir une surface minimale de 0,5 m². Les dispositions relatives à l'aménagement prescrivent une litière appropriée pour creuser

(au moins 25 cm de profondeur), des possibilités de retrait, un matériel de nidification approprié, un fourrage grossier (foin, paille), un mélange de graines, un bain de sable ainsi que des objets à ronger tels que du bois tendre et des branches fraîches. La détention individuelle est interdite.

Alimentation: les animaux doivent toujours avoir de l'eau fraîche. Les mélanges de graines vendus dans le commerce, dont certains contiennent également des protéines animales, doivent être complétés chaque jour par de petits morceaux de fruits et de légumes (pommes et carottes), des graines sauvages fraîches, des plantes germées, de l'herbe à chat ou des panicules d'avoine. Si les gerbilles grossissent trop, il faut rationner les graines, en particulier les graines de tournesol, à une cuillerée à café par animal et par jour. Pour occuper les animaux à rechercher la nourriture, il est conseillé de répartir les graines sur la litière, de les enterrer dans du sable propre et sec ou de leur proposer des panicules et des épis entiers dont ils devront d'abord extraire les grains. Dans la nature, les gerbilles aiment beaucoup manger les graines et les parties vertes de l'absinthe. C'est pourquoi les variétés de salade amères semblent aussi leur plaire... Bien que n'ayant pas d'abajoues, les gerbilles stockent énormément de nourriture qu'elles conservent dans des chambres réservées à cet effet dans leur terrier, parfois plusieurs kilos par famille de gerbilles!

Matériel à ronger: il serait bon de donner plusieurs fois par semaine des objets à ronger et pour construire un terrier, cela agrmente leur quotidien. Des branches de noisetier, de hêtre, de bouleau, de saule, d'arbres fruitiers non traités ou d'épicéa, du foin à longues fibres et du papier de ménage non teint, ainsi que tous les types de carton non imprimés (rouleaux de papier hygiénique et ménager, cartons à œufs et boîtes en carton) conviennent, par exemple, parfaitement. Les mouchoirs en papier ou les essuie-tout sont très bien pour la construction du nid. Les animaux les déchiquettent rapidement, les utilisent pour se faire un nid ou les intègrent dans la litière. Ils donnent aussi de la stabilité à la litière pour la construction d'un système de tunnel.



Les gerbilles sont de véritables déchiqueteuses écologiques. Elles déchiquettent tout sauf le métal dur et le verre. On peut donc leur donner suffisamment de branchages frais et non traités, du carton non imprimé et des lingettes cosmétiques à ronger pour les occuper.

Santé

Les gerbilles en bonne santé sont actives, curieuses et ont les yeux brillants. Leurs excréments ont la forme de petits haricots durs. Les tumeurs de la glande odorante sont relativement fréquentes chez les gerbilles. Il peut s'agir de lipomes qui disparaissent aussi très vite ou de tumeurs malignes ou bénignes. Il est important de vérifier régulièrement la glande ventrale. Si une tumeur se développe, cela peut devenir un cercle vicieux. L'animal mord en effet régulièrement la tumeur qui le dérange ou bien les frottements dus à l'activité de marquage le blessent et il se met à saigner. Il est préférable de montrer ces tumeurs au vétérinaire qui décidera du traitement nécessaire. Les gerbilles sont également sujettes à l'épilepsie. Les animaux particulièrement craintifs, qui ne sont pas habitués aux humains peuvent avoir des crises d'épilepsie s'ils sont stressés, par exemple, quand on les attrape et les retient. Ceci peut être évité en habituant l'animal progressivement (voir Comportement avec l'animal). L'épilepsie se reconnaît à des absences de courte durée («petit mal») durant lesquelles l'animal ne réagit pas pendant un bref instant, a des mouvements du corps saccadés ou des tressaillements, ou, dans les cas extrêmes, à de vraies crises d'épilepsie («grand mal»)

au cours desquelles l'animal a des convulsions et des crampes incontrôlées. La seule chose que l'on puisse faire est de bien protéger l'animal pour qu'il ne se blesse pas. Si l'on saisit les gerbilles par le bout de la queue plutôt qu'à la base de la queue, elles peuvent tenter de se débattre violemment et, pour ainsi dire, d'abandonner la peau de leur queue pour s'échapper. Il reste un morceau sanglant d'os et de muscles. Si cela se produit, il faut amener d'urgence l'animal chez le vétérinaire. Pour éviter cet accident, il faut toujours retenir l'animal par la base de la queue ou, mieux encore, le prendre dans les deux mains sans serrer! Les reins très performants de la gerbille qui est un animal des steppes peuvent ne pas bien fonctionner chez les animaux âgés. Si un animal boit beaucoup, urine de grandes quantités, a un pelage mat et terne et que ses flancs se creusent, ressemblant de derrière à une tente, il faut aller chez le vétérinaire. Une insuffisance rénale ne peut pas se soigner, mais le vétérinaire peut abréger les souffrances de l'animal avant qu'elles ne soient trop fortes.

Comportement avec l'animal

Les gerbilles ne sont pas des animaux que l'on caresse. Des chercheurs ont découvert qu'elles sont très stressées lorsqu'on les attrape et qu'on les retient sans les y avoir habituées auparavant. On peut attraper les animaux craintifs avec un tube en carton qu'ils acceptent comme cachette. Avec un peu de patience, on peut habituer les gerbilles à manger dans la main ou à venir d'elles-mêmes se poser sur la main. Les graines de tournesol ou de courge sont très appréciées pour récompenser les gerbilles qui se laissent apprivoiser, certaines d'entre elles aiment aussi les pignons ou les noix. On peut, par exemple, prendre des graines de tournesol dans la ration de graines et les proposer dans la main. Au début, il faut s'armer de patience. Il faut tendre longtemps la main immobile avec les graines de tournesol dans le terrarium jusqu'à ce qu'une gerbille ose s'approcher de ces friandises, mais une fois leur appréhension surmontée, elles apprennent rapidement que les mains ne sont pas dangereuses. Certaines gerbilles grimpent même sur le bras et l'épaule de leur propriétaire. Il n'est toutefois pas recommandé de laisser les gerbilles courir en liberté dans la maison. Elles se terrent facilement derrière des meubles et sont alors difficiles à capturer. Ces expériences sont très stressantes et anxiogènes pour les animaux. En revanche, lorsque les gerbilles sont détenues dans un enclos spacieux et aménagé pour satisfaire leurs besoins, leur comportement naturel est intéressant à observer. L'attrait de la détention de gerbilles réside dans l'observation des animaux, de leur interaction au sein de leur groupe ou de la manière dont elles aménagent leur terrier.



Avec de la patience et quelques graines de tournesol, les gerbilles curieuses s'apprivoisent en général rapidement. Il existe plusieurs couleurs du pelage. De gauche à droite: pied agouti (couleur d'origine, tacheté de blanc), agouti (couleur d'origine) et grey agouti (gris d'origine).

Enfants et gerbilles

Quand les gerbilles sont détenues dans des enclos adaptés à leurs besoins, les enfants peuvent observer comment elles jouent entre elles ou comment un animal se couche détendu sur le flanc pour permettre à un autre membre de la famille de nettoyer son pelage. Les animaux apprivoisés prennent des graines de tournesol dans la main et les épluchent habilement à l'aide de leurs pattes avant et de leurs incisives. Ainsi, les gerbilles offrent surtout de nombreuses possibilités d'observer

vation, mais ne sont pas des peluches. Les enfants peuvent toutefois toujours imaginer de nouvelles possibilités d'occupation pour les animaux: par exemple, une «caisse de jeu». À l'aide d'une passerelle (une latte de bois complétée par un grillage qui en fait un tunnel sécurisé), les animaux peuvent sortir tout seuls du terrarium ouvert, mais sous la surveillance de l'enfant, et grimper dans un grand carton rempli avec du papier déchiqueté à la broyeuse, du papier de soie froissé ou des particules de polystyrène où sont cachées des graines de tournesol. Les gerbilles curieuses et voraces adorent s'amuser dans ce genre de boîte et fouir pour découvrir les récompenses qu'elles aiment.

Quels que soient les animaux détenus, les adultes doivent impérativement expliquer aux enfants comment faire et les surveiller. Ils doivent leur apprendre à être gentils avec les animaux qui leur sont confiés et à respecter leurs besoins. Il arrive malheureusement souvent que, sans y prendre garde, on fasse peur aux animaux ou que les enfants leur fassent mal.

Vacances

On ne doit acheter d'animaux qu'une fois réglée la question de leur garde pendant les vacances. Étant donné que les grands terrariums des gerbilles sont difficilement transportables, l'idéal est de s'en occuper sur place. Elles ne demandent pas beaucoup de travail, car il faut seulement leur donner à manger et à boire et vérifier l'état des animaux.

Acquisition

Achat: on peut acheter des gerbilles dans un refuge pour animaux ou dans de bonnes animaleries. On peut aussi recevoir de jeunes animaux en cadeau. Méfiez-vous des achats sur Internet! On devrait absolument pouvoir voir les animaux chez le propriétaire ou l'éleveur avant de les acheter. Cela permet de s'informer sur les conditions de détention et d'élevage. Dans ce cas, il est important que les jeunes aient grandi dans un terrarium rempli de litière profonde dans le terrier de leurs parents (pour éviter le creusement stéréotypé) et qu'ils n'aient pas été séparés trop tôt des parents (pour éviter le rongement des barreaux).

Reproduction: les gerbilles atteignent la maturité sexuelle entre 10 et 12 semaines. Les femelles mettent au monde 4 à 5 petits par portée, parfois jusqu'à 10. Un couple de gerbilles peut élever jusqu'à dix portées par an. Tant que les jeunes adultes, mâles et femelles, ayant atteint la maturité sexuelle restent avec leurs parents, (la plupart du temps) seuls les parents se reproduisent. S'ils sont séparés des parents à l'âge de 7 à 8 semaines, il faut les détenir en groupes du même sexe, les groupes de mâles et de femelles coexistent très pacifiquement entre eux. Vu l'énorme potentiel reproductif des gerbilles et la difficulté de trouver de bons propriétaires pour les petits, il est fortement déconseillé de laisser les animaux se reproduire. La castration ou la vasectomie du mâle dans un couple est déconseillée.

Attention: si les jeunes gerbilles sont séparées trop tôt des parents resp. avant la naissance d'une nouvelle portée, elles développent le trouble du comportement du rongement des barreaux.



Jeunes gerbilles de différentes couleurs dans le nid. Les jeunes gerbilles naissent aveugles, sourdes et sans défense et sont allaitées pendant 3 à 4 semaines.

Autres espèces: on vend parfois dans les animaleries d'autres espèces de gerbilles, par exemple, la mérione du Sud (*Meriones Meridianus*) et la gerbille à queue grasse/duprasi (*Pachyuromys duprasi*) du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, ainsi que la mérione de Perse (*Meriones persicus*). Si les besoins de la mérione du Sud et du duprasi sont similaires à ceux de la gerbille de Mongolie, la mérione de Perse, plus grande et agile, a besoin de beaucoup plus d'espace. Elle est aussi bonne grimpeuse et aime sauter, contrairement à la gerbille de Mongolie. Les mériones de Perse doivent disposer de très grands terrariums (100 x 200 x 180 cm) avec une couche de litière profonde (60 – 80 cm) pour creuser et de nombreuses possibilités de grimper en hauteur, comme les dègues du Chili. Racines, branches, planches solidement fixées ou tas de pierres offrent de bonnes possibilités de grimper.

Informations complémentaires

Liens

- Bases légales: www.osav.admin.ch > Animaux > Bases légales et documents d'application > Législation > Législation dans le domaine de la protection des animaux > Protection des animaux > Ordonnance sur la protection des animaux
- Placement d'animaux de refuge: www.adopt-a-pet.ch
- Enclos: www.kleintiertraum.ch, www.kleintierstaelle.ch
- Liste des vétérinaires pour animaux exotiques: www.protection-animaux.com/animaux_de_compagnie/liste_veterinaires/index.html

Sources

- Brigitte Rauth-Widmann (1999). Ratten, Mäuse und Rennmäuse als Heimtiere. Verlag Oertel & Spörer München.
- Eva Waiblinger (2010). The laboratory gerbil. p. 327–347. In: The Care and Management of Laboratory and Other Research Animals, Eds. R. Hubrecht & J. Kirkwood. Wiley-Blackwell.

Photos

Dr Eva Waiblinger (sauf autre mention)

Éditeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de compagnie